

C5 : THÉORIE DU CONSCIENT PAR L'INTERPRÉTATION DE LA MÉTA-NEUROLINGUISTIQUE

5-1 : Interprétation de la théorie du processus à travers les études des sciences humaines

1A : Psycholinguistique et théorie du processus

(1) Psycholinguistique à travers les problématiques du sujet parlant

La psycholinguistique est une discipline relativement nouvelle qui a été établie à travers l'ensemble des faits étudiés par les sciences humaines. "En particulier, sans même prendre en considération des théories proprement dites, on peut dire que la perspective issue de la linguistique générative et transformationnelle et qui a succédé chez la plupart des chercheurs, depuis quelques années, au programme initial de la psycholinguistique, assigne des objectifs quelque peu différents, et en un sens plus ambitieux, aux recherches psycholinguistiques que la première perspective née de la rencontre des théories psychologiques de l'apprentissage, de la théorie de l'information et de la linguistique structurale." (PETj70A, p10) "La psychologie du langage doit évidemment tenir compte des données et des résultats de la linguistique. Mais elle se préoccupe essentiellement de l'étude des comportements langagiers, c'est-à-dire de dégager les fonctions du langage et de tenter d'en expliquer les fonctionnements. Est fonction, ce qui a un but, un objectif. Par exemple, en physiologie, la fonction respiratoire ; en langage, la fonction cognitive. Est fonctionnement l'ensemble des éléments et des dispositifs qui permette à la fonction... de fonctionner. " (MOSm78A, pp3-4). Cette étude se développe donc à travers les études interdisciplinaires parmi l'ensemble des sciences humaines. La psycholinguistique se développe dans les problématiques données par les aspects psychologiques du langage qui se présentent en relation avec les facteurs cognitifs, affectifs et sociaux.

Dans cette perspective, la psycholinguistique se développe dans les problématiques données par les autres disciplines concernant le langage. La psycholinguistique s'élabore à travers les sujets de la linguistique structurale en ce qui concerne le niveau phonologique, le niveau sémantique, le niveau syntaxique du point de vue psychologique. (PETj70A) Et, elle se développe à travers les sujets de la psychologie sociale et sociologie en montrant les rapports sociaux et culturels dans le comportement linguistique. (MOSm78A, pp98-117)

La psychologie analyse donc les comportements humains plus précisément à travers le langage qui caractérise les activités conscientes. L'objet psycholinguistique est

donc venu progressivement prendre place comme fait dans le dispositif d'observations empiriques des comportements propres à la discipline appelée science exacte. Le langage dans le sujet parlant est transformé en objet de savoir dans l'élaboration des doctrines de la science dite exacte ou empirique, c'est-à-dire des lois générales de l'action biologique. "Non seulement le langage a pu y être appréhendé comme un comportement parmi les autres, qui répondrait des mêmes lois, mais son étude y a conforté le modèle neurophysiologique de l'action adaptative en permettant d'intégrer au modèle général de l'action l'effet de l'aptitude innée à la fonction sémiotique, certes présente dans de nombreuses espèces animales, mais exceptionnellement développée dans l'espèce humaine." (WEId88A, p227) Et, les activités sémantiques sont montrées par les disciplines neurophysiologiques en s'intégrant dans le modèle emprunté à la logique formelle. La nature psychologique est élaborée par les réactions biologiques. "Dans cette perspective, les études sur l'acquisition des moyens linguistiques et sur le développement de l'activité verbale et discursive chez les enfants ont servi à la fois d'illustration et de preuve à la thèse de l'ontogenèse psychologique des conduites tant cognitives et sémantiques qu'expressives qui se manifestent dans la parole comme dans les autres comportements" (WEId88A, p 228).

"Il est clair aujourd'hui qu'une théorie du sens et des significations ne peut ignorer les activités conscientes et inconscientes des sujets parlant et écrivant." (MOSm78A, p18) La psycholinguistique ne pourra pas longtemps ignorer la subjectivité dont témoigne la parole. Il faut développer, affirme D. Weil, le sujet psycholinguistique en ce qui concerne "la subjectivité selon les voies de la parole et du langage en psychanalyse" (WEId88A, p230).

(2) Psychanalyse freudienne dans la question linguistique

Le système du langage joue un rôle primordial dans le mécanisme du conscient et de l'inconscient. Car le conscient provient des activités linguistiques et l'inconscient est structuré, peut-on dire selon l'aphorisme de J. Lacan, comme un langage¹⁴⁴. Mais "l'inconscient freudien n'est pas identifiable à la combinatoire dégagée par la linguistique ("la langue") ; néanmoins il en a la structure et dès lors ne peut se concevoir en dehors de l'ordre du langage" (WEId88A, p260). C'est-à-dire que "pour S. Freud, l'inconscient était l'autre scène, sur laquelle se jouait l'avènement du désir du sujet et l'assomption de son être désirant. J. Lacan subordonne cette scène au lieu du langage, lieu du trésor des signifiants, lieu d'où sont donnés au petit de l'homme et son

¹⁴⁴ Suite à la comparaison de la notion de l'inconscient de Freud, Lacan a défini sa propre notion de l'inconscient. Il dit que " l'inconscient est structuré comme un langage" (LACj73F, p28). Lacan affirme que la structure du langage se fonde sur l'inconscient (WEId88A, p260). Le modèle de la linguistique est, dit Lacan, "le jeu combinatoire opérant dans sa spontanéité, tout seul, d'une façon présubjective, - c'est cette structure qui donne son statut à l'inconscient. C'est elle en tout cas qui nous assure qu'il y a sous le terme d'inconscient quelque chose de qualifiable, d'accessible, d'objectivable. Mais quand j'incite les analystes à ne point ignorer ce terrain, qui leur donne un solide appui pour leur élaboration, est-ce à dire que je pense tenir les concepts introduits historiquement par Freud sous le terme d'inconscient? Eh bien, non! je ne le pense pas. L'inconscient, concept freudien, est autre chose, que je voudrai essayer de vous faire saisir aujourd'hui." (LACj73F, p29)

nom et le lot des affirmations premières comme autant de métaphores qui font de lui un support d'attribut et, le qualifiant, le constituent comme être divisé."(WEId88A, p261).

S. Freud montre que la pensée latente, c'est-à-dire la pensée inconsciente, joue un rôle dans le mécanisme de la configuration du rêve aussi bien que dans le mécanisme psychopathologiques. (FREs67B) L'investissement de l'énergie en excès à l'objet refoulé est réalisé durant le sommeil. Les représentations symboliques (les représentations de chose et les représentations de mot) apparaissent à travers cet investissement. L'image du rêve provient de l'état préconscient où le principe de plaisir fonctionne encore. Cette image présente les perspectives dynamiques ; l'association, la condensation et le déplacement. Ces perspectives s'introduisent comme "le cheminement associatif, de signifiant en signifiant" (WEId88A, p238).

Freud analyse le mécanisme psychique de l'oubli dans "Psychanalyse de la vie quotidienne". Freud résume les trois points en ce qui concerne "les conditions nécessaires pour que se produise l'oubli d'un nom" (mot propre) "avec fausse réminiscence". Le premier est "une certaine tendance à oublier ce nom". Le deuxième est "un processus de refoulement ayant eu lieu peu de temps auparavant". Le troisième est "la possibilité d'établir une association extérieure entre le nom en question et l'élément qui vient d'être refoulé". (FREs76, p10) Par conséquent, il analyse que "l'oubli est déterminé par le refoulement" (FREs76, p11). "La détermination de l'oubli par le refoulement, le clivage de la pensée qu'il implique, puisque le sujet ne "sait" ni ce qu'il dit ni où ce qu'il dit le conduit, fondent pour Freud la valeur psychique de l'oubli : il vient indiquer au sujet, dans une béance ouverte à la surface de son activité intellectuelle et langagière, que sa « pensée est traversée par un courant constant de rapports personnels » dont il n'a aucune connaissance, mais qui se manifeste par l'oubli que vient encore souligner la fausse réminiscence" (WEId88A, p241). "Les mécanismes selon lesquels l'oubli et ses substituts se réalisent révèlent ici encore la proximité, l'affinité des processus associatifs qui définissent l'Inconscient et le fonctionnement intrinsèque, formel, de la langue. Ce dernier est plusieurs fois désigné par Freud comme l'une des conditions de l'oubli" (WEId88A, p241).

Freud analyse le mécanisme psychique à travers le caractère imprévu des formules langagières lapidaires, des néologismes "à l'effet fulgurant qui surgissent dans la conversation et qui déclenchent la surprise puis le rire" (WEId88A, p243). Il montre la spécificité de l'esprit à travers certains signifiants en rapports avec l'inconscient. (FREs71C) Par exemple, "lorsqu'on explicite la signification d'un bon mot et qu'on la reformule dans le style habituel, on peut lui reconnaître un certain tranchant, y découvrir une idée originale, affranchie des conventions ; dans cette opération, l'esprit s'est évanoui. D'autre part, le rire de l'interlocuteur semble révéler à l'auteur d'un mot sa nature spirituelle et autoriser son propre plaisir" (WEId88A, p243). Freud analyse le mot d'esprit à travers la méthode de la réduction ; " il confronte la formule du bon mot avec ses traductions développées, celles qui tentent d'en désintriquer les éléments, mais

où l'esprit, justement, s'est trouvé retranché" (WEId88A, p243). "Le mot d'esprit instaure en effet, affirme D. Weil, une *relation complexe entre son acteur et son destinataire* : surpris par l'irruption de ce tour langagier, séduit par le plaisir qu'engendre ce jeu ingénieux avec les mots" (WEId88A, p246).

Dans cette optique, Freud arrive à la réflexion sur la relation entre l'inconscient et les activités linguistiques : "l'étude du mot d'esprit par Freud souligne la plus grande proximité entre le fonctionnement de la pensée inconsciente et celui de la langue" (WEId88A, p250). Le langage est une activité du moi. Il se manifeste en tant que présentation de l'esprit, du désir et de la volonté. Et, "il reste que le mot d'esprit apparaît comme la participation directe de l'inconscient à l'activité cognitive et sociale du sujet dans une dimension de réussite créatrice qui se déploie toute entière dans l'espace du langage. En lui se conjoignent les ressources sémantiques de la langue et sa tradition dans ce qu'elles ont d'extérieur au sujet, et l'extérieur de son activité psychique selon ses modalités primordiales les plus intimes." (WEId88A ,p251)

A travers la réflexion sur les études de D. Weil, les problématiques données dans les études psycholinguistiques sur le sujet parlant se développent dans les études psychanalytiques. Le langage fonctionne dans l'inconscient en constituant la pensée inconsciente. La théorie du processus se développera à travers la collaboration avec la linguistique structurale que J. Lacan a réalisé. Car, "au-delà de cette convergence entre représentation et langage, l'étude des processus de la pensée inconsciente conduit S. Freud à une théorie de la subjectivité qui donne au fantasme toute sa portée dans l'assomption en l'homme de son être désirant comme dans l'élaboration de son rapport singulier à la réalité."(WEId88A, p251) "Le fantasme en effet se profile dans les formations de l'inconscient comme cette "équation" aux multiples formulations qui marque l'inscription du sujet humain à une certaine place dans le discours de l'autre, et qui témoigne du caractère inéluctable des effets de ce discours dans son assomption comme sujet de désir"(WEId88A, p251). La psychanalyse freudienne se développe à travers la relation avec le représentation-signifiant qui présente la pulsion dans l'inconscient. En résumé, la théorie des activités linguistiques se développe dans la théorie freudienne à travers "le discours dans son assomption comme sujet de désir. " (WEId88A, p251).

(3) Nécessité de l'interdisciplinarité des études sur le sujet pensant

Le processus secondaire provient des activités linguistiques qui sont dirigées par les cordes intersubjectives. Il réalise la communication interpersonnelle, et caractérise le processus cognitif et la démarche de la logique formelle. Le sujet du processus secondaire se lie avec les sujets classiques des études psycholinguistiques. Le langage joue un rôle dans l'opération intellectuelle. Le système du langage est installé à travers l'évolution psychogénétique d'une part, et d'autre part il est inscrit dans l'écorce cérébrale. Les études psycholinguistiques se développent dans la collaboration avec la psychologie sociale. On montre les activités linguistiques comme étant des phénomènes sociaux et culturels. Les études psycholinguistiques se développent

d'ailleurs à travers l'analogie de la théorie informatique et du modèle de la science cognitive. Elles se développeront dans la collaboration avec la neurolinguistique pour reconnaître le mécanisme des fonctionnements du langage dans l'écorce cérébrale.

Les activités linguistiques se basent de même sur le processus primaire. La représentation-signifiant dans le rêve par exemple représente les activités de l'inconscient. La psycholinguistique aboutit à la même problématique donnée par la psychanalyse. Les activités linguistiques incommunicables se présentent comme les images du rêve et les symptômes pathologiques. Elles se basent fondamentalement sur les activités du sujet parlant sans aucune obligation de communiquer avec autrui. C'est-à-dire que les activités linguistiques se caractérisent comme les activités pulsionnelles, de sorte qu'on peut dire que les activités pulsionnelles sont structurées comme le système du langage. L'anthropologie de Cl. Lévi-Strauss aussi bien que les études de M. Foulcaut montrent que la structure sociale et culturelle est structurée comme le système de l'inconscient. Le mode de fonctionnement de la pensée inconsciente s'auto-organise dans le système social et culturel. La théorie du processus primaire peut convertir la théorie sociale et culturelle. Car les phénomènes sociaux et culturels caractérisent les perspectives du changement diachronique, à savoir, du mode social.

La psycholinguistique nécessite les études interdisciplinaires puisqu'elle est née à travers les faits étudiés dans les sciences humaines. La psychologie se développe en convertissant les problématiques de la psycholinguistique à travers la collaboration avec les sciences sociales. Par exemple, la psychologie du groupe de Palo Alto développe la théorie de la communication. De même la psychanalyse s'est développée dans les études interdisciplinaires. Par exemple, la psychanalyse lacanienne développe les activités psychiques en tant qu'activités linguistiques. Lorsque la psychologie et la psychanalyse traitent les questions du langage, il faut analyser la question de la subjectivité. Les sciences humaines doivent trouver leur propre méthode face aux problématiques données par le sujet parlant. La théorie du processus se développera en intégrant les faits étudiés dans les autres domaines scientifiques afin d'approfondir les problématiques de la linguistique.

1B : Théorie du processus dans l'hypothèse métabiologique

(1) Théorie du processus dans les études interdisciplinaires.

Le système de l'auto-organisation produit à l'infini l'entropie de sorte qu'il a besoin de l'évacuer à l'extérieur du système afin de maintenir l'énergie constante du système intérieur. C'est le principe du métabolisme du système de l'auto-organisation. L'appareil psychique est considéré comme le système de l'auto-organisation qui fonctionne selon le principe de constance.

Durant le stade de l'embryon, il semblerait que ce système peut maintenir facilement le principe de constance étant donné qu'il est un système complètement clos. Dès la naissance de l'individu, ce système est ouvert au monde extérieur, et il

commence à être stimulé par le système des organes perceptifs. Il produit dans l'appareil psychique l'énergie liée comme l'entropie qui arrive en excès. Il a par conséquent besoin de l'évacuer pour conserver une certaine quantité constante d'énergie dans l'appareil psychique. L'interprétation de la théorie systémique sur l'appareil psychique se développe à partir du stade oral.

Le système de l'appareil psychique s'introduit comme le mécanisme psychique selon lequel il réalise l'auto-organisation. Les mécanismes de l'auto-organisation ne s'introduisent pas à la manière du physicalisme. La théorie systémique permet de développer les explications de ces mécanismes.

Cependant, Freud a développé la théorie du système de l'économie de l'appareil psychique du point de vue neurophysiologique dans ses premières études. C'est la théorie de fonction dans le "Projet". Cette théorie a été posée dans l'hypothèse du modèle des processus psychologiques.

Freud a défini la notion des fonctions primaires qui conduisent à la décharge de l'excitation de l'appareil psychique. Les fonctions primaires sont considérées comme des organismes du système neuronique fonctionnant selon le modèle de l'arc réflexe déchargeant immédiatement et totalement des quantités d'excitations. De même, il a nommé les fonctions secondaires, qui conduisent à des actions spécifiques au moyen d'une quantité constante d'énergie afin de "fuir les excitations externes, les actions spécifiques pouvant seules mettre un terme à la tension interne en supposant un certain emmagasinement d'énergie" (LAPj67, p343).

Dans son hypothèse sur la théorie de la psychologie scientifique Freud dit que pour conserver le principe de constance de l'appareil psychique, les réalisations du système neuronique doivent être envisagées, soit sous l'angle de la fonction primaire, soit sous celui de la fonction secondaire imposées par les exigences urgentes de la vie (FREs73D, p317).

D'après les définitions de la théorie de fonction freudienne, K. Pribram et M. Gill considèrent que les mécanismes de ces deux fonctions se basent sur les fonctionnements du processus primaire et du processus secondaire. La théorie du processus doit être interprétée par la théorie de fonction. C'est-à-dire que la théorie du processus est introduite du point de vue neurophysiologique (PRIk86, pp46-47). Par exemple, ils analysent que le mécanisme du déplacement au processus primaire est considéré comme le mécanisme de décharge de l'énergie psychique.

Le système de la décharge est considéré comme le fondement du système économique. Freud a analysé, selon les interprétations de K. Pribram et M. Gill, le mécanisme de la décharge qui renvoie à la décharge nerveuse. La décharge se manifeste par trois voies séparées. Une première route se manifeste par les systèmes moteurs qui entraînent des conséquences sociales, c'est-à-dire l'inscription de réflexes conditions. Puis, une deuxième route se manifeste par la décharge sur les systèmes neuroniques de voisinage étant donné que la route nerveuse implique les rétroactions cortico-sous-corticales de l'attention. Et enfin, une troisième se manifeste par les systèmes

biochimiques qui produisent du déplaisir en activant d'autres substances biochimiques circulantes auxquelles le cerveau est sensible. Chacune de ces routes de décharge est capable d'impliquer une rétroaction critique en se reliant ensemble (PRIK86, p47).

Pendant, "Freud pouvait difficilement échapper à ce qui se présentait pour lui comme une exigence scientifique fondamentale : insérer sa découverte des processus psychiques primaire et secondaire dans une conception biologique faisant intervenir des modes de réponses d'un organisme à l'afflux d'excitation" (LAPj67, p343).

Il semble que son essai n'était pas achevé sur le plan biologique pour expliquer les perspectives psychiques du rêve. Freud a définitivement quitté son programme scientifique du point de vue neurophysiologique cérébrale. Il n'a pas assimilé les fonctions primaires et les fonctions secondaires au processus primaire et processus secondaire. Et, il a développé la théorie proprement psychanalytique selon la théorie du processus.

La psychanalyse est elle comme la science exacte ? Ou plutôt la psychanalyse est elle comme la science humaine qui collabore toujours avec la science exacte ?

L'hypothèse du système de l'auto-organisation à propos de l'appareil psychique est supposée par la théorie systémique qui a été développée dans les études de la biologie moderne. Mais, l'explication du système de l'auto-organisation ne se substitue pas à la théorie systémique de la biologie moderne. C'est une interprétation des activités psychiques à travers le modèle du système de l'auto-organisation. Les études psychanalytiques doivent être un domaine de la science humaine qui collabore et se développent toujours avec les sciences exactes. Elles restent toujours dans le cadre de la science humaine.

(2) Développement du scientifique de la psychanalyse à travers les collaborations interdisciplinaires ou développement du modèle méta-biologique

Il semble que ces mécanismes permettent de réinterpréter la théorie de fonction, étant donné que l'appareil psychique fonctionne à travers le système antagoniste tel que les activités positives et les activités négatives. C'est-à-dire qu'il y a deux mécanismes équipés d'un ensemble des circuits de synapses : le régulateur de l'excitation comme par exemple certains circuits de synapses qui produisent la transmission de l'inhibition de l'électro-potential de synapses (IPSP), et l'accélérateur de l'excitation comme par exemple certains circuits de synapses qui produisent la transmission de l'excitation de l'électro-potential de synapses (EPSP). Selon ces deux mécanismes antagonistes l'appareil psychique maintient l'énergie constante. C'est l'explication du principe d'inertie.

Dans cette hypothèse, on trouve tout d'abord, que la structure de l'appareil psychique est un ensemble de circuits de synapses. Et, le circuit des synapses serait facilement organisé par les stimulations transmises de l'appareil psychique des organes de la sensation. Les stimulations sensorielles sont inscrites dans la structure de circuit des synapses dans la mesure où elles restent biologiquement dans l'appareil psychique :

c'est la formation des mémoires. Les mémoires seraient alors une certaine excitation de circuits des synapses structurées dans le temps passé. L'excitation de circuits serait bien contrôlée par le mécanisme de l'inhibition de l'électro-potential de synapses (IPSP) aussi bien que par l'excitation de l'électro-potential de synapses (EPSP).

L'excitation d'un circuit de synapses est évoquée par une stimulation sensorielle. Cette excitation est inscrite dans l'appareil psychique. Et, lorsque cette stimulation par laquelle ce circuit est excité existe, on trouve une correspondance strictement définie entre l'excitation de circuit des synapses et les neuro-informations des organes de la sensation. C'est-à-dire que le circuit est structuré par l'information donnée. Dans cette optique, un représentant en tant que stimulation de l'appareil psychique correspond à une représentation en tant que réaction d'un circuit de synapses. On trouve donc un lien entre la stimulation et l'excitation de circuit de synapses qui s'introduit comme le représentant-représentation.

Cette hypothèse permet d'exprimer le mécanisme neurophysiologique cérébrale sur la reconnaissance de la forme. Et, il est peut-être possible d'exprimer l'inscription du symbole linguistique, plus précisément par le signifiant face à l'association avec le référent et le signifié.

Par exemple ,on peut considérer la structure diachronique. L'appareil psychique est un système d'auto-organisation de l'ensemble des circuits de synapses, étant donné que l'écorce cérébrale se compose de plus de 100 millions de neurones dont chacun produit presque 1000 synapses, c'est-à-dire que plus de cent billions de synapses se trouvent dans l'écorce cérébrale. La distance entre postsynaptique et présynaptique est de 150 à 200 angström. Alors, la vitesse d'agrandissement du tissu des neurones est estimée à presque un mille et quelque centaine d'angström par seconde ; on peut dire que les neurones de l'écorce cérébrale produisent très rapidement de nouvelles synapses. C'est-à-dire que l'organisation du nouveau circuit n'est pas, semble-t-il, difficile dans le quotidien. Une structure de circuits de synapses change facilement face à son excitation. Ce changement provoque la modification de la reconnaissance de la forme. La représentation est modifiée de même facilement par cette nature de circuits de synapses. Ceci s'introduit comme la modification diachronique du système du langage. C'est le mécanisme psychique du processus primaire qui présente les perspectives dynamiques.

Si la structure de l'ensemble des circuits de synapses ne change pas, cette reconnaissance de la forme produira la même représentation face à la stimulation donnée par le représentant de la pulsion et par les organes de la sensation. Ces reconnaissances de la forme sont contrôlées par le mécanisme du réglage de la modification diachronique de la structure du moi. C'est le mécanisme de l'inhibition de l'association des synapses qui maintient la stabilité de la structure de l'appareil psychique.

Dans cette hypothèse, l'explication linguistique et épistémologique est tout à fait possible. Mais, on ne peut pas prouver immédiatement le fait linguistique à la manière

de la neuro-science. Car les questions scientifiques de la linguistique ne sont pas exprimées par la structure chimique et la formule physique. La neuro-science est encore très loin d'expliquer les perspectives psychiques car il est difficile à trouver chimiquement la structure des signifiants. Le développement de l'hypothèse linguistique et psychanalytique à travers la collaboration avec les neurosciences est tout à fait possible, mais il ne reste que dans l'hypothèse scientifique. C'est une interprétation à travers l'application scientifique de la neuro-science sur le sujet linguistique. C'est la raison pour laquelle ce développement ne peut plus rester strictement dans un cadre du scientifique de la neuro-science. Il développe présuppositionnellement les problématiques données, en ce qui concerne par exemple l'épistémologie, la linguistique et les sciences humaines. C'est l'application présuppositionnelle de la théorie de transmission de l'électro-potential de synapses au domaine des sciences humaines.

C'est-à-dire que la psychanalyse ne montre jamais les mécanismes de l'appareil psychique à la manière chimique et biologique. Elle développera ses propres modèles dans lesquelles elle essaiera d'expliquer les perspectives psychiques. La théorie du processus n'est pas remplacée par la théorie de la neuro-science, dans la mesure où elle ne montre le mécanisme de l'inhibition et de l'association que de la manière chimique et physique. On ne peut pas expliquer tous les phénomènes psychiques et linguistiques par la théorie de la transmission de l'électro-potential des synapses.

Par exemple, la psychanalyse ne se prouve pas à la manière de la neuro-science. La psychanalyse développera ses théories à sa propre manière scientifique. La théorie biologique transforme la théorie méta-biologique dans les études psychanalytiques. C'est le résultat de la collaboration de la biologie avec la psychanalyse. (145) La psychanalyse se développera à travers la nouvelle collaboration avec les autres études scientifiques.

(3) Un essai de l'interprétation du système du moi dans l'hypothèse de la métabiologie ou de la métapsychologie

Les activités de l'appareil psychique ont été interprétées par la théorie systémique et par le système de l'auto-organisation. Même si ces théories proviennent des sciences exactes, par exemple la biologie, l'informatique et la science cognitive, la théorie psychanalytique restera toujours dans son propre domaine. La notion de l'auto-organisation du système du moi doit être une discipline proprement psychanalytique.

On a essayé d'expliquer les mécanismes du processus primaire et du processus secondaire à travers l'interprétation de la théorie systémique. Le système du moi est interprété par le principe de constance en développant la théorie de l'auto-organisation. Le principe de constance était une théorie thermodynamique, c'est-à-dire le principe de

145 La psychanalyse reste toujours la science humaine se développant à la manière du méta-biologique étant donné que le psychique était, affirmait Freud, le point d'ancrage du biologique et du socioculturel (la civilisation) (RIEa85A, p66). Bien que Freud se voulait d'abord biologiste, il est arrivé finalement à découvrir, dit A-M. Rieu, la scientificité de la psychanalyse comme "biologie transcendante" (RIEa85A, p83).

la conservation de l'énergie dans le système clos ou la première loi thermodynamique. Il se développe dans la physiologie et la neurophysiologie qui se basent sur la théorie thermodynamique telle que la formule de Nerste et le potentiel d'équilibre d'électrode. Cette application du principe de constance dans la théorie psychanalytique ne permet pas l'utilisation de la même formule physique sur les études psychanalytiques étant donné qu'elle a été supposée comme hypothèse, sans aucune preuve scientifique. Les études psychanalytiques développent ses propres théories selon cette hypothèse. Mais, elles ne sont ni la théorie physique ni la théorie biologique.

La théorie de l'auto-organisation se développe à travers l'interprétation dans les études psychanalytiques. Et, la théorie du processus se développe de même dans l'interprétation de la théorie systémique. Le système dynamique et économique de l'appareil psychique s'est développé à travers l'hypothèse de la métabiologie ou de la métapsychologie. La théorie psychanalytique a besoin de collaborer avec les autres disciplines. C'est cet essai de l'interprétation dans la théorie systémique qui a pour but de développer la théorie psychanalytique.

5-2 : Activités linguistiques dans le modèle méta-neurolinguistique

2A : Méta-neurolinguistique ou la théorie du processus du point de vue de la théorie systémique

(1) Processus secondaire dans l'hypothèse de la neuro-science

L'interprétation de la théorie psychanalytique se développe non seulement dans les études de la neuro-science mais aussi dans les études des sciences humaines ; la théorie du processus est interprétée du point de vue interdisciplinaire non seulement à travers la collaboration avec la psycholinguistique mais également à travers la collaboration avec la neuro-science ou la neurolinguistique.

Par exemple, dans la présupposition de la neuro-science, le processus secondaire telle que l'activité du conscient est considérée comme une certaine réaction neurophysiologie cérébrale qui produit les représentations, le langage et le geste. Ce mécanisme qui concerne le système du langage se constitue en fait de deux mécanismes neurochimiques. Le premier est l'organisation du circuit de synapses à travers la stimulation transmise par les organes sensoriels. Le deuxième est l'inhibition contre cette organisation. La structure du circuit des synapses qui se compose de ces deux réactions maintient la même formation de l'excitation face à la stimulation qui provient de l'influx nerveux produit par l'excitation de la terminaison nerveuse des organes sensoriels. Cette microstructure se basent sur le système de l'organisation informatique dans le circuit de synapses afin de maintenir les réactions corporelles face aux réactions extérieures de son environnement. Ce système réagit à la situation donnée afin de protéger la vie de l'individu en caractérisant certains comportements

instinctifs. Les activités linguistiques proviennent de certaines réactions de cette microstructure afin de conserver sa propre vie.

Ce système ne se trouve que chez l'homme, et il caractérise des actes proprement humains. La communication interpersonnelle est réalisée par le langage et le geste. Les réactions corporelles du système de circuit de synapses se basent sur l'organisation de cette communication. Et, grâce à cette communication il est possible de prendre conscience de ses actes pour conserver sa propre vie. Autrement dit, le processus secondaire est né à travers l'organisation du système du circuit nerveux à propos des activités linguistiques. L'individu peut conserver sa propre vie en inscrivant les codes sociaux et culturels à travers l'installation du système de la communication dans le corps d'une part, appelée encore l'intériorisation de l'extérieur, et d'autre part, à travers les manifestations corporelles qui lui permettent de communiquer avec autrui par les réactions du système intérieur, c'est-à-dire l'extériorisation de l'intérieur. La production des réactions corporelles communicables est organisée et structurée par la communication inévitable dans le but de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que de la conservation de l'espèce humaine. La structure du milieu intersubjectif fonctionne selon cette communication. Les réactions corporelles de la microstructure du circuit des synapses se basent sur les codes du mécanisme de la macrostructure en tant que règles linguistiques et symboliques.

Or, on peut essayer de développer l'interprétation du mécanisme des représentations symboliques à travers la présupposition de la neuro-science. Car le conscient apparaît en tant qu'activités linguistiques. Il est évoquée par le signifiant. Ces activités se basent donc à la fois sur les activités pulsionnelles comme le processus secondaire ou le processus primaire et sur le système social et culturel. L'activité cognitive fonctionne selon le processus secondaire et est structurée comme les codes sociaux et culturels à savoir les règles linguistiques. On peut donc dire que "la pensée fait le langage en se faisant par le langage" (CHAp56, p6). Le conscient, qui est une activité linguistique, provient des activités de la fonction du circuit nerveux dans l'écorce cérébrale. Mais il est difficile de montrer le processus du devenir-conscient telles que les activités linguistiques à la manière de la neuro-science. Il est vrai que la neuro-science développe les recherches sur le mécanisme du langage en spécialisant la neurolinguistique. Ces études se présentent comme une analyse scientifique qui s'est développée à travers la méthode de l'électrophysiologie ; celle-ci observe les réactions électrochimiques des cellules nerveuses de l'animal, et elles prétendent étendre leur connaissance à la réaction des cellules nerveuses, et au système nerveux de l'homme. Mais les activités linguistiques sont tellement complexes qu'il n'est pas possible d'analyser à la manière de l'électrophysiologie car elles se basent toutes sur les réactions des circuits nerveux. Il est donc difficile de connaître le mécanisme systémique de l'ensemble des circuits des synapses de l'encéphale puisqu'il se compose de plus de cent millions de cellules nerveuses.

(2) Science cognitive et méta-neuro-science : la méthode de la méta-science empirique

Il faut développer la connaissance scientifique des mécanismes des activités linguistiques. Mais, il est difficile de réaliser certaines expériences scientifiques qui permettent d'observer les rapports entre la microstructure de l'écorce cérébrale et les activités linguistiques ou les fonctionnements du système du langage, puisque ces expériences sont mises en cause du point de vue éthique. En effet, ces expériences nécessitent l'utilisation du corps humain. L'expérience sur le corps vivant de l'homme provoque inévitablement de fortes critiques sociales puisqu'elle viole les droits de l'homme. Autrement dit, le développement des sciences de l'homme à la manière empirique, plus précisément par la méthode des sciences exactes, est empêché à cause des problématiques posées. Il faut par conséquent trouver la méthode scientifique qui permet de développer ces études, c'est-à-dire par le développement des sciences humaines en collaboration avec les sciences exactes.

La méthode scientifique qui permettrait cette démarche se trouve dans l'étude de la science cognitive, puisque celle-ci développe le modèle qui introduit le mécanisme du système du langage. Cette étude progresse à travers la collaboration des sciences informatiques puisqu'elles permettent de traduire le modèle du circuit nerveux par le modèle du circuit informatique à travers l'essai de l'élaboration du "neuro-ordinateur". Car au niveau du système informatique le système du circuit des synapses est plus puissant et plus performant, c'est la raison pour laquelle l'objectif de la création du nouveau système informatique se trouve dans les programmes scientifiques sur l'élaboration du "neuro-ordinateur". Ces études évoluent à travers les études interdisciplinaires avec la neurolinguistique ; on fait une recherche sur la simulation du mécanisme du traitement informatique dans le système du circuit nerveux (le circuit des synapses) dans le système informatique. Cette étude présente des modèles à travers les résultats des observations, donnés par les études de la psycholinguistique et de la neurolinguistique ou de la neuro-science, dans le but de rechercher l'algorithme fondamental qui se base sur les traitements informatiques dans le système du circuit nerveux dans l'encéphale (FUKk88a, pp1-2).

Ces études se présentent comme la science du modèle. La science cognitive élabore donc un modèle informatique qui réalise l'analogie du système du circuit nerveux. Il semble que cette analogie scientifique dépasse la méthode empirique, et présente plutôt la méthode nominaliste. Cette étude correspond, affirme K. Fukushima, à la physique moderne qui se développe au-delà de la théorie de la physique classique, étant donné que cette science cognitive se base sur les études de la psychologie et de la neuro-science telles que la théorie empirique.

Dans ces études, K. Fukushima montre le système de l'auto-organisation du neuro-dynamisme en développant la théorie de "Perceptrons de F. Rosenblatt. C'est-à-dire que les "Perceptrons" sont un modèle du circuit nerveux qui possède la multi-structure. Cette multi-structure se constitue de trois structures de cellules nerveuses organisées par les programmes inscrits par l'apprentissage. Les "Perceptrons" jouent

grâce à cette multi-structure un rôle d'autorégulation. Dans le modèle de "Perceptrons" qui a été présenté par Rosenblatt, on peut dire que le système du circuit nerveux peut s'auto-modifier face à l'erreur de la réaction neurophysiologique. Il existe un mécanisme de l'auto-modification de la reconnaissance de la forme qui a été produit par l'apprentissage (ROSF 62A). Mais, ce modèle a été critiqué à travers le développement des études. (MINm69A) On a montré finalement que les "Perceptrons" ne jouent qu'un rôle de classement de la forme. (FFUKk88a p11) K. Fukushima analyse qu'il y a un mécanisme de l'auto-conservation du système informatique grâce à la multi-structure des cellules nerveuses appelée "Necognitron" (FUKk75a) (FUKk79A). Par conséquent on a trouvé que la représentation est produite à la manière de l'auto-organisation grâce à la multi-structure du circuit nerveux qui se présente comme le modèle de "Necognitron". La reconnaissance de la forme se développe donc à la manière de l'auto-organisation en utilisant les informations données par le système extérieur ; les programmes du système intérieur, tels que la structure de "Necognitron", sont inscrits par l'apprentissage à travers la communication extérieure ; dès que ce système est organisé, il reproduit la forme à la manière de l'auto-organisation face à la stimulation extérieure.

Dans la mesure où ce modèle de la science cognitive se présente comme une analogie du système du circuit des synapses, cette étude n'a pas besoin de l'expérimentation humaine. La stimulation de ce modèle démontre la preuve scientifique des phénomènes observés par les études de la neuro-science. En fait, Il est nécessaire de trouver le modèle de la science cognitive qui permette d'expliquer les faits observés de la neuro-science. Il ne s'agit pas de connaître l'identité entre la microstructure de la neuro-science et ce modèle de la science cognitive. C'est la propriété de la science du modèle.

Ce qui est intéressant dans ces études, c'est la question de la méthode scientifique. Car ces études montrent une élaboration scientifique qui se réalise sans porter atteinte aux droits de l'homme. Il ne faut pas réaliser des expériences scientifiques qui mettent en cause les problèmes éthiques. ⁽¹⁴⁶⁾ Il faut trouver la méthode scientifique qui développe la science de l'homme en accord avec la conscience sociale. Cette méthode de la science cognitive nous montre, semble-t-il, une possibilité d'élaboration du circuit des synapses par le modèle. Elle réalise donc la simulation entre le circuit nerveux et le circuit électronique étant donné qu'ils fonctionnent fondamentalement par le même algorithme booléenne. On réalise une analogie du

¹⁴⁶ S. Morimura décrit que, pendant la deuxième guerre mondiale, 731 troupes japonaises qui s'étaient installées en Mandchourie, faisaient des expériences sur le corps humain, et avaient tué environ trois mille personnes afin de réaliser la fabrication d'armements chimiques et biologiques. Il est vrai qu'elles pratiquaient des expériences sur la neurophysiologie cérébrale. Les chercheurs de ces troupes ont profité de ces expériences sur le corps humain. (MORS81A p74) C'est la raison pour laquelle la connaissance scientifique s'est développée, peut-on dire, même si ces faits étaient mis en cause par les problèmes éthiques. Si les expériences scientifiques nécessitent des victimes humaines, alors il faut connaître les auteurs à qui bénéficient ces expériences scientifiques. Dans cette optique, il n'y a aucun sens à l'évolution des sciences humaines.

mécanisme à travers le langage mathématique qui élabore le modèle d'une simulation théorique. A travers cette simulation, on essaie de prouver le mécanisme fondamental. C'est la science du modèle ou la méta-science empirique. La science de l'homme nécessitera la méthode de la science du modèle pour se développer sans craindre d'être mise en cause. En résumé, il semblerait que les sciences humaines se développeront en trouvant une méthode ou méta-science exacte ou empirique telle que la science nominaliste.

(3) Méta-neurolinguistique et la théorie du processus secondaire

Le devenir-conscient provient d'un certain mouvement économique de maintien de la constance énergétique de l'appareil psychique. Il est produit par la nécessité de la conservation de son propre système face à son excitation. Le conscient apparaît pendant l'investissement de l'énergie psychique car il est une conséquence de l'activité psychique. Les représentations sont produites par, l'impact de la stimulation de l'organe sensoriel telles que les perceptions pendant l'état de veille, et par, l'évacuation de l'énergie en excès par la configuration du rêve. Ces mécanismes se basent sur les activités du mécanisme linguistique. Les activités linguistiques sont produites par les activités neurolinguistiques des fonctions polarisées dans l'encéphale.

La neurolinguistique se développent afin d'étudier la connaissance des fonctions dans l'encéphale qui jouent un rôle dans le mécanisme du système du langage. Elles sont nées à partir de la découverte par Broca et par Wernicke des différentes aphasies. La neurolinguistique aura besoin des expériences scientifiques du corps humain afin de développer ces sujets particulièrement intéressants, puisque dans ces cas, l'expérience animale est insuffisante. Or, cette avancée de la recherche dans ces domaines risque d'entraîner des polémiques sur l'éthique. Par conséquent, il faut arrêter ces expériences puisqu'elles nécessitent l'expérimentation sur l'homme. Autrement dit, afin d'élaborer la théorie du processus qui présente les activités linguistiques dans le système du circuit nerveux, nous aboutissons à la nécessité de collaborer avec la neurolinguistique mais cela nous entraînera dans une situation ambivalente. Car le but des sciences humaines est la reconnaissance de l'homme. Et cette reconnaissance de l'homme se base sur notre pensée sociale et culturelle qui ne tolère aucune inhumanité. C'est la raison pour laquelle il est utile de trouver la méthode scientifique qui permet le développement des sciences de l'homme dans les études des sciences dites exactes.

Le modèle du circuit nerveux introduit le mécanisme du processus secondaire. De même que la science cognitive se développe par le modèle informatique qui simule le circuit nerveux, la théorie du processus se développera à travers un certain modèle qui se basera sur les connaissances scientifiques de la neurolinguistique. C'est le développement scientifique du point de vue nominaliste dans le but de l'élaboration du modèle méta-neurolinguistique.

Évoquons la réflexion épistémologique sur l'émergence de la psychanalyse freudienne. Freud a essayé tout d'abord de développer la théorie de la psychologie

quantitative à travers les études interdisciplinaires avec la neurophysiologie en montrant la théorie de l'hystérie. Il a élaboré le modèle de la psychologie scientifique dans le "Projet" afin de développer l'hypothèse de la neurophysiologie sur les phénomènes proprement psychanalytiques. Au-delà de cet essai de la théorie énergétique, il est arrivé à la théorie proprement psychanalytique appelée métapsychologie. Il est possible que la psychanalyse se développera à travers la collaboration avec les études de la neurolinguistique en élaborant le nouveau modèle. Il serait de même possible que les propositions psychanalytiques seront organisées à travers la réflexion sur ce nouveau modèle en présentant les nouvelles propositions appelées méta-psycholinguistique qui se baseront sur la réflexion du modèle de la méta-neurolinguistique. C'est un essai de l'interprétation sur la métapsychologie du point de vue de la théorie systémique. Il serait appelé comme la psychologie systémique. Nous montrons la comparaison entre la métapsychologie qui s'est développée par la critique du modèle de la psychologie quantitative et la méta-psycholinguistique qui se serait développée par la critique du modèle de la neurolinguistique : Tableau C5.1

Tableau C5.1 : MÉTAPSYCHOLOGIE ET MÉTA-PSYCHOLINGUISTIQUE

Théorie pré-psychanalytique	Modèle	Théorie psychanalytique
psychologie quantitative	modèle de la neurophysiologie	métapsychologie
psychologie systémique	modèle de la neurolinguistique	méta-psycholinguistique

2B : Mécanisme du processus du devenir-conscient dans le modèle hypothétique de la méta-neurolinguistique : Essai de la psychologie systémique ou la théorie du système des systèmes

(1) Apparition du référent : le premier stade du préconscient

La conscience des choses représente les représentations de chose. Les représentations de chose sont produites par la reconnaissance de la forme selon l'excitation du circuit des synapses de la fonction perspective dans l'écorce cérébrale. La configuration du rêve est produite par l'auto-stimulation de cette fonction. Cette auto-stimulation est empêchée par certains mécanismes durant l'état de veille. L'excitation de la fonction perspective est dirigée par l'inhibition de l'auto-stimulation et par la stimulation de l'organe sensoriel. Ceci caractérise le devenir-conscient selon l'excitation sensorielle. C'est le processus secondaire qui est produit par l'excitation extérieure. Le processus secondaire se compose de l'inhibition de l'auto-stimulation du circuit des synapses qui provoque les symptômes pathologiques, et il se constitue du programme du neuro-système qui a été fixé à travers la communication interpersonnelle.

Par exemple, au moment où on regarde un stylo ; la lumière, qui entre dans le cristallin de l'oeil, stimule les cellules nerveuses de la rétine à travers le mouvement de mise au point de cette lumière sur la rétine ; les cellules nerveuses de la rétine qui sont multi-structurées par les différentes fonctions neurophysiologiques sont excitées

par cette stimulation de la lumière : les couleurs, l'intensité de la lumière, etc. Ce sont des réactions électrochimiques des cellules nerveuses de la rétine. Ces réactions sont transformées en afflux nerveux, telles que la transmission des synapses, à travers laquelle l'excitation des cellules nerveuses de la rétine est transmise à la fonction perspective dans l'écorce cérébrale, c'est-à-dire à l'Aire optique (Aire 17 et 18) (POPk77, pp225-274).

Cette fonction traduit les réactions de l'excitation des cellules nerveuses dans la rétine par les programmes de la reconnaissance de la forme visuelle. Elle produit la forme visuelle composée de l'ensemble de la différence de l'ombre, de la lumière et des couleurs. C'est le processus qui se présente, semble-t-il, comme l'émergence du référent ou des représentations de chose. Ce processus n'est pas encore l'apparition des activités linguistiques, et ne produit ni signifiant ni signifié. Ce processus se présente uniquement comme l'apparition d'une chose perspective, et en tant que tel on reconnaît visuellement qu'il y a quelque chose .

(2) Émergence du signifiant : le deuxième stade du préconscient

Le deuxième stade du préconscient est considéré comme le processus de l'émergence du signifiant. Le signifiant est un signe acoustique. Il s'agit donc de connaître le mécanisme de l'émergence de ce signe acoustique. Tant que le mouvement de la voix est dirigé par l'Aire de la transmission motrice volontaire, les mouvements musculaires des cordes vocales sont produits par le système nerveux des cordes vocales qui fonctionne selon les informations de l'Aire du mouvement. L'Aire de la transmission motrice volontaire joue un rôle important dans la production des mouvements des cordes vocales. Mais, la question se pose : comment ce mouvement se dirige-t-il quand le référent apparaît?

Broca a trouvé à la fin du dix-neuvième siècle que le foyer d'une maladie qui se trouve sous l'Aire de la transmission motrice volontaire dans la gauche de l'hémisphère cérébrale provoque les aphasiques du mouvement des cordes vocales. C'est-à-dire que cet Aire fonctionne par le mouvement musculaire de la prononciation du langage. (SAIh88a, p75) C'est l'Aire de Broca appelé d'ailleurs "The anterior speech cortex". On peut considérer que l'Aire de Broca est un rapport du mécanisme de l'émergence des signes acoustiques. C'est une hypothèse dans laquelle on analyse la fonction des circuits nerveux cérébraux qui joue un rôle dans l'émergence du signifiant. A travers cette hypothèse il semble que l'excitation de l'Aire optique transmet la stimulation à l'Aire de Broca en produisant l'excitation de l'Aire de Broca. L'excitation de la fonction du mouvement musculaire des cordes vocales se transmet par l'excitation de l'Aire de Broca. Cette excitation produit les mouvements des cordes vocales.

A travers les mouvements musculaires des cordes vocales, la voix en tant que signe acoustique apparaît. C'est le mouvement de la vibration de l'air. Alors il faut traduire ce signe acoustique qui a été écrit par la vibration de l'air pour saisir le signifiant. Lorsqu'on écoute la voix qui a été prononcée à un moment donné, il

provoque les excitations du système nerveux de l'organe de l'ouïe. Ces excitations transmettent à l'encéphale, plus précisément à la fonction des réactions sensorielles de l'oeil. Cette fonction se trouve dans l'Aire de la sensation somatique. Les excitations de cette partie transmettent et sont traduites par la fonction de la reconnaissance de la forme auditive. C'est, dit P. Popper, la transmission auditive. (POPk77, p271). A travers la reconnaissance de la forme auditive, le référent est traduit, semble-t-il, par le signifiant.

Le signifiant est un art qui est sculpté dans l'air par le mouvement des cordes vocales. L'homme produit un outil de la communication interpersonnelle à travers l'inscription des codes phonétiques dans l'air. Cet art phonétique est produit par la civilisation humaine, à travers l'évolution biologique. Il nécessite tout d'abord la structure intérieure du corps, c'est-à-dire les programmes du circuit des synapses dans la fonction polarisée de l'écorce cérébrale, le système de la transmission de l'excitation du circuit des synapses à l'organe motrice, le système de la transmission de l'excitation nerveuse de l'organe sensorielle dans l'encéphale, le système de contrôle de l'excitation en excès de la transmission nerveuse : la transmission motrice involontaire, etc.. A travers la structuration du corps, l'homme peut utiliser la loi naturelle, c'est-à-dire la nature de la vibration de l'air, pour produire l'outil de la communication. C'est-à-dire que l'extériorisation de l'intérieur telle que la prononciation du mot est structurée par l'intériorisation de l'extérieur telle que l'inscription de cette prononciation. La communication est réalisée à la fois par l'extériorisation de l'intérieur telle que le mouvement des cordes vocales et par l'intériorisation de l'extérieur telle que le déchiffrement des signes acoustiques. Le système artificiel est donc produit par la restructuration du système naturel. C'est l'environnement culturel, social, corporel et psychique.

(3) Émergence du signifié : le premier stade du conscient

Le troisième stade se présente par l'évocation du signifié qui est considérée comme étant le premier stade du conscient. Cette évocation est réalisée par le déchiffrement du signifiant dans la fonction cérébrale. Le signe acoustique est traduit par cette fonction qui produit le signifié. Le signifié est le sens d'un signifiant. Il interprète toutes les relations de l'organe sensoriel aussi bien que les réactions des circuits nerveux à travers l'évocation du signifiant. Ce système serait très complexe puisqu'il intègre beaucoup de connexions informatiques avec d'autres systèmes. Ce seront les ensembles de la multi-structure des circuits de synapses.

Supposons l'hypothèse de la fonction localisée dans l'écorce cérébrale de la traduction des sens d'un signifiant à travers les études de la neuro-science. Wernicke a trouvé à la fin du dix-neuvième siècle que le foyer d'une maladie qui se trouve du côté gauche de l'hémisphère cérébral provoque le symptôme de l'aphasie des sens, c'est-à-dire les aphasiques perdent la faculté de la compréhension des sens linguistiques. C'est la raison pour laquelle on peut considérer que cet Aire joue un rôle dans le fonctionnement de la compréhension des significations du langage. (SAIh88a, p75)

C'est l'Aire de Wernicke appelée aujourd'hui "The posterior speech cortex". Il semble donc que l'Aire de Wernicke présente la fonction de l'organisation des sens du langage, c'est-à-dire le signifié. Ce n'est qu'une hypothèse dans laquelle on analyse la fonction des circuits de synapses qui joue un rôle dans l'émergence du signifié. A travers cette hypothèse, on peut dire que l'excitation de l'Aire auditive transmet la stimulation à l'Aire de Wernicke. L'excitation de l'Aire de Wernicke produit, semble-t-il, les stimulations des connexions complexes avec d'autres circuits nerveux. C'est la constitution du signifié, c'est-à-dire l'apparition du sens d'un signifiant.

Le signifié est produit par une organisation du circuit des synapses. La structure du circuit des synapses est organisée par l'inscription des informations du neuro-système. La stimulation extérieure est à l'origine de l'inscription informatique dans ce système. La microstructure de la fonction de l'organisation du signifiant dans l'écorce cérébrale est définie à la fois par la nature biologique et par les natures sociaux et culturels. Elle est un art artificiel qui est écrit dans le corps humain. L'homme structure son propre corps en inscrivant les codes sociaux et culturels à travers la loi naturelle. La nature biologique est organisée à travers la communication interpersonnelle et sociale en produisant certaines structures du circuit nerveux. Elles fonctionnent selon les codes de cette communication dans le but de la conservation de la vie de l'individu et de la conservation de l'espèce. L'homme a besoin de la structuration de l'intérieur pour extérioriser cette structure intérieure. L'intériorisation de la structure extérieure provient de l'inscription des informations extérieures dans le système intérieur. Il a besoin de la structuration de l'extérieur pour intérioriser cette structure extérieure. L'extériorisation de la structure intérieure provient de l'organisation de codes sociaux et culturels selon l'idéologie dans le système social et culturel. C'est, semble-t-il le processus réciproque entre l'inscription intérieure des règles sociales et culturelles et l'organisation extérieure du système sociale et culturelle. Ce processus réciproque se base sur le mécanisme du processus secondaire.

C'est-à-dire que le corps biologique programme dans son système les informations importantes selon lesquelles l'individu conserve sa propre vie en structurant son système. Ce sont les réactions biologiques telles que l'instinct qui se basent sur les comportements de l'être vivant. L'être vivant s'adapte à son environnement grâce à ce système. L'homme produit son environnement selon les programmes qui ont été inscrits dans son système intérieur. L'homme inscrit les codes de son propre environnement tel que les règles culturelles en organisant l'environnement intérieur, c'est-à-dire son propre corps. C'est proprement la nature de l'homme. La structure naturelle se lie avec la structure culturelle. C'est le mécanisme du circuit des synapses qui se base sur tous les phénomènes psychosomatiques.

(4) Identification du processus : le deuxième stade du conscient

Le quatrième stade est l'identification du signifié avec le référent et le signifiant. Il s'introduit comme le deuxième stade du conscient, c'est-à-dire la fin du stade du devenir-conscient. Car le conscient est produit par l'activité du langage. Le sujet et

l'objet apparaissent des différences entre le moi parlant et le moi parlé. Le conscient provient du clivage entre le moi énonçant le signifiant et le moi énoncé au-delà du signifiant. Le conscient doit être un mouvement de l'identification entre le moi parlant et l'objet parlé par le moi.

La représentation du stylo apparaît à travers par exemple, l'ensemble du référent, du signifiant et du signifié. L'ensemble du référent, du signifiant et du signifié conduit les représentations symboliques d'une chose. La représentation symbolique provient de l'acte de l'identification parmi ces trois éléments. Lorsqu'on essaie de chercher volontairement le stylo, l'image du stylo provient de l'acte qui se base sur le désir. L'acte est défini fondamentalement par les activités pulsionnelles. L'action d'envisager le stylo est réalisée par la volonté de regarder cet objet. La fonction de l'Aire de transmission motrice volontaire est stimulée par là dans le but de fixer le mouvement de mise au point du cristallin du globe de l'oeil durant quelques secondes. C'est-à-dire que l'excitation de cette fonction dans l'Aire de la transmission motrice volontaire est transmise au système nerveux du muscle du mouvement du globe de l'oeil de sorte qu'on peut fixement regarder cet objet. La lumière du stylo stimule continuellement le système des cellules nerveuses de la rétine, puis de cette stimulation le référent est produit aussi bien que le signifiant. En même temps, l'Aire de sensation somatique saisit les informations de l'excitation des muscles des cordes vocales. Le signifiant provient de la prononciation émise de son propre corps.

Le conscient de l'objet dans le moi provient de la reconnaissance de son propre mouvement corporel qui produit le référent et le signifiant. C'est l'objet parlé et regardé par le moi. Il est à l'origine de l'objet, dans ce cas précis le stylo. La reconnaissance du stylo, ou l'état conscient qui identifie l'objet comme étant le stylo, provient donc de l'identification de la représentation de chose par l'investissement de l'énergie psychique, c'est-à-dire le représentant-représentation. C'est la raison pour laquelle le sujet trouve l'objet représenté comme étant une représentation symbolique telle que les représentations de l'objet dans les activités linguistiques. La prise de conscience de l'objet apparaît donc de la représentation symbolique dans le conscient des activités du moi. L'objet observé apparaît avec le sujet observant. La reconnaissance de l'objet se trouve dans l'état dualiste entre le moi observant au-delà de l'apparition du signifié, et le moi observé au-delà de l'énonciation du signifiant et du référent. L'origine de la dualité qui existe entre le sujet et l'objet se base sur le mécanisme psychique des activités linguistiques. C'est la raison pour laquelle la conscience du sujet : «je» apparaît à partir de l'émergence de la conscience du moi qui est à l'origine de l'émergence des représentations symboliques tel que l'objet parlé et regardé par le moi. Pendant qu'on regarde le stylo, le conscient de l'objet extérieur apparaît, en prononçant le mot stylo, et, le conscient du moi : «je» apparaît en vérifiant ce mot qui a été énoncé par le moi. Le conscient est une activité linguistique.

En résumé, l'émergence de la conscience doit être un mouvement de l'identification parmi le référent, le signifiant et le signifié. L'activité du système

intérieur produit le conscient : l'état de devenir-conscient. Le système intérieur fonctionne sans arrêt pour identifier les informations données par la stimulation extérieure avec les informations prises par ses propres réactions du système intérieur. Le conscient est une activité neurolinguistique qui provient du mouvement réciproque du système cognitif entre "l'intériorisation de l'extérieur et l'extériorisation de l'intérieur"⁽¹⁴⁷⁾).

(5) Mécanisme du processus du devenir-conscient : la théorie du système des systèmes

Le modèle de la théorie systémique de l'interprétation de la théorie du processus du devenir-conscient se présente par un mouvement réciproque du système cognitif entre l'intériorisation de l'extérieur et l'extériorisation de l'intérieur. Ce mouvement s'introduit comme le système du système. C'est-à-dire que le conscient apparaît par le mouvement de l'interaction réciproque entre les systèmes : le système du circuit des synapses dans l'écorce cérébrale qui programme les informations de l'impact de la stimulation extérieure à la manière de l'auto-organisation, le système nerveux central et nerveux périphérique qui transmet réciproquement entre le système du circuit des synapses et la terminaison nerveuse de l'organe sensoriel et de l'organe motrice, le système des organes sensoriels qui joue un rôle dans le mécanisme des récepteurs des informations extérieures, le système de l'organe motrice qui manifeste les actes dans le but de la conservation de la vie de l'individu, le système de la nature dans lequel on inscrit les signes visuels et acoustiques pour communiquer avec autrui, et le système de l'environnement social et culturel dans lequel on organise les coutumes, les règles de l'économie, du langage, des gestes, des logiques, de l'esthétique, etc..

Autrement dit, le conscient apparaît dans un mouvement d'ensemble du système des systèmes. Il est un résultat de la réaction à la fois biologique, cognitive, sociale et culturelle. Dans cette perspective, il faut développer le sens de l'interaction entre deux éléments à la fois antagoniste et identique. Car la théorie systémique se base, semble-t-il, sur la théorie dialectique qui permet d'interpréter la nature humaine à la fois biologique et culturelle. Par exemple, le corps humain présente sa propre structure à la fois biologique et culturelle. Le langage possède sa propre nature qui se base à la fois sur le système naturel et le système culturel. La réflexion sur l'émergence du conscient nécessite donc à la fois les études sociales et culturelles et les études de la neuro-science et des sciences humaines. Ces études psychanalytiques nécessitent le développement de la théorie systémique car les phénomènes psychiques du devenir-conscient se présentent comme l'ensemble du système des systèmes.

¹⁴⁷ C'est l'interprétation de la théorie systémique sur l'émergence du conscient à travers le développement phénoménologique de Sartre. (SARj60A, pp66-67).

5-3 : Conclusion

3A : Modèle de la microstructure : le système de l'appareil psychique dans le modèle de la méta-neurolinguistique

Nous avons essayé d'analyser le processus secondaire à travers les activités linguistiques. La psycholinguistique aboutit aux problématiques de la subjectivité dans l'activité linguistique et l'expression langagière. Dans cette perspective, la psycholinguistique approche les études psychanalytiques sur les questions du langage. Ces études montrent que les activités linguistiques se lient non seulement avec les activités conscientes mais également avec les activités inconscientes. Freud montre les activités linguistiques dans les pensées inconscientes. Par exemple, l'image du rêve provient de la pensée latente et présente les perspectives dynamiques ; l'association, la condensation et le déplacement. Les pensées inconscientes manifestent le cheminement associatif, de signifiant en signifiant puisqu'elles ne fonctionnent pas selon le principe de réalité.

Autrement dit, toutes les activités pulsionnelles du stade objectal se manifestent comme des activités linguistiques. Nous avons développé les activités psychiques qui se basent sur les réactions de la neurophysiologie cérébrale. Les activités psychiques fonctionnent par les activités linguistiques. On peut considérer le modèle de la méta-neuro-science en ce qui concerne l'émergence des activités linguistiques. Dans cette hypothèse, on peut développer que le changement diachronique provient de l'association des circuits des synapses grâce à la transmission de l'excitation de l'électro-potential de synapses (EPSP), et que l'inhibition du changement diachronique provient de l'empêchement de cette association grâce à la transmission de l'inhibition de l'électro-potential de synapses (IPSP). Ce modèle est tellement approximatif qu'on ne peut pas démontrer le mécanisme linguistique.

A travers les études neurolinguistiques, on peut développer l'hypothèse sur le mécanisme linguistique. Nous avons essayé de montrer le modèle méta-neurolinguistique qui permet d'exprimer les mécanismes de l'apparition du référent, de l'énonciation du signifiant et de l'émergence du signifié. Dans le développement de ce modèle, nous avons trouvé un mécanisme systémique qui présente la relation réciproque entre l'intériorisation de l'extérieur et l'extériorisation de l'intérieur. Ce modèle se base sur l'interprétation de la théorie systémique. L'émergence du conscient provient des systèmes du système. Mais, il ne reste qu'au niveau hypothétique, et n'est pas tellement claire. Il reste donc à témoigner de ce modèle neurolinguistique.

En définitive, le modèle de microstructure des activités linguistiques n'est pas encore achevé. Il reste à développer la théorie systémique en ce qui concerne le modèle de la microstructure.

3B : Question de la scientificité du modèle de la théorie systémique

La psychanalyse est née à travers les présuppositions freudiennes des études neurophysiologiques de son époque. Il a élaboré le modèle énergétique appelé "la machine des processus psychologiques" dans la présupposition neurophysiologique afin d'exprimer les phénomènes psychopathologiques. A travers les interprétations du rêve, Freud a développé la théorie dynamique qui dépasse le modèle cartésien qui avait présenté dans la théorie de la psychologie quantitative. Il a essayé d'élaborer la théorie de la psychosexologie qui permet d'interpréter l'évolution psychique du point de vue génétique, et la théorie métapsychologique qui intègre les trois principes du mécanisme psychique qui sont la théorie dynamique, la théorie économique et la théorie topique. La métapsychologie se présente chez Freud comme une création de la théorie proprement psychanalytique.

La psychanalyse est une science humaine qui progresse à travers les études interdisciplinaires avec les autres sciences. Elle développe son propre modèle scientifique suivant lequel elle exprime les phénomènes psychiques. On peut dire que la psychanalyse est la science du modèle et possède la méthode nominaliste. Son modèle se base sur les présuppositions scientifiques qui se développent dans les sciences de l'homme. Mais, la psychanalyse reste dans le domaine des sciences humaines même si elle utilise les théories scientifiques qui proviennent des études sciences empiriques et exactes. Ces scientificités présentent donc la méta-science empirique.

Dans le but du développement de la théorie de l'émergence du conscient, nous avons développé la théorie de la métapsychologie du point de vue de la théorie systémique. Car l'appareil psychique est interprété comme le système de l'auto-organisation. Ces interprétations permettent le développement de la théorie psychosexologique et la théorie topique du point de vue économique et dynamique. Pour développer le modèle systémique qui permet d'expliquer plus précisément le mécanisme de l'émergence des activités linguistiques, nous avons essayé de développer la théorie de l'émergence du conscient à travers les études neurolinguistiques ou neurophysiologiques cérébrales.

Pour conclure on peut dire que la théorie des activités linguistiques se développera à travers les études interdisciplinaires avec la neuro-science et la neurolinguistique. Ceci serait un modèle méta-neurolinguistique. C'est-à-dire qu'à travers l'essai de la collaboration avec les sciences de l'homme, la théorie systémique se développera en élaborant certaines propositions psychanalytiques